Norois

Environnement, aménagement, société

191 | 2004/2

Les types de temps

Avant-propos sur les « types de temps »

Pierre Carrega

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/norois/982>

DOI : 10.4000/norois.982

ISBN : 978-2-7535-1539-0

ISSN : 1760-8546

Éditeur

Presses universitaires de Rennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2004

Pagination : 7-9

ISBN : 978-2-86847-977-8

ISSN : 0029-182X

Référence électronique

Pierre Carrega, « Avant-propos sur les « types de temps » », *Norois* [En ligne], 191 | 2004/2, mis en ligne le 27 août 2008, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/norois/982> ; DOI : 10.4000/norois.982

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Tous droits réservés

Avant-propos sur les « types de temps »

Pierre Carrega

- 1 Ce numéro de *Norois* est le deuxième de la nouvelle série de la revue. Il s'inscrit dans le cadre de la nouvelle ligne éditoriale de *Norois* qui souhaite, notamment à l'occasion de numéros thématiques comme celui-ci, apporter un éclairage plus attentif aux questions d'environnement. Le climat (et ses conséquences) étant une des questions environnementales les plus fréquemment mises en avant, il était logique de privilégier ce thème. Le fait de le décliner sous trois aspects complémentaires (théorique/épistémologique, méthodologique et appliqué) traduit aussi la volonté de la revue de concilier les approches théoriques et fondamentales en géographie avec les démarches appliquées tournées vers l'aménagement.
- 2 Ce volume constitue également un bilan des travaux de la commission « Climat et Société » du Comité National Français de Géographie dont la réunion annuelle s'est tenue à Rennes en mars 2003. Faisant suite à celles de Strasbourg (2002), les Journées de Rennes sont une double confirmation :
 - d'une part, elles montrent un intérêt indéniable des climatologues géographes pour se retrouver, débattre, prendre position (nous étions cette fois près de 30) ;
 - d'autre part, elles sont l'indice que les débats ne sont jamais clos, et que malgré une certaine dispersion de la discipline, nous pouvons nous retrouver sur des thèmes fédérateurs.
- 3 La Commission « Climat et société » a vocation à s'intéresser à tout ce qui touche au climat, au sens le plus large, et c'est pourquoi les thèmes qui seront abordés dans le futur pourront être très variés, et concerner l'opérationnel, l'appliqué ou, au contraire, le fondamental.
- 4 Le thème choisi pour cette année 2003 était « les types de temps ». Ce concept a déjà été évoqué dans le passé : une réunion de la Commission de climatologie lui avait été consacrée, au moins partiellement, en 1973... À ma connaissance, aucune trace écrite n'en avait été publiée, mais un texte manuscrit issu de cette réunion, rédigé par notre collègue François Durand Dastès a été reproduit avec son accord (voir ci-dessous). Il est intéressant d'observer qu'il reste tout à fait actuel, et représentatif de la pensée française sur ce point, différant par exemple de celle des Anglo-Saxons qui fusionnent aisément

types de temps et types de circulation atmosphérique, comme l'a rappelé Annick Douguedroit.

- 5 La discussion à Rennes a en fait porté sur deux sujets principaux : l'un sur la définition, le contenu du terme « type de temps » et la méthodologie ; l'autre sur son applicabilité.
- 6 • Le long exposé de J.-P. Vigneau a, entre autre, permis d'effectuer un recadrage historique et de mesurer l'évolution diachronique du concept dans la géographie française, tout en insistant sur le point fort que sont les relations entre les échelles temporelles et spatiales, ce qui a alimenté la discussion.
- 7 On conçoit que plus l'on grandit l'espace étudié (la petite échelle des géographes), plus on se détache, inéluctablement, du type de temps pour se rapprocher du type de circulation, plus généraliste. Si la circulation engendre le type de temps, ou plutôt se situe en amont, un même type de circulation ne produit pas toujours le même type de temps. Inversement, un temps couvert à forte nébulosité caractérise des circulations anticycloniques, comme cycloniques ; mais en affinant l'échelle, l'adéquation se renforce avec le ou les mécanismes physiques : un beau temps clair, chaud et sec est le produit d'une subsidence.
- 8 De même une forte précipitation ne se conçoit pas sans de puissantes ascendances qui en sont le moteur obligatoire ; certains l'ont oublié quand ils associent d'inévitables catastrophes à venir, à la hausse actuelle et future de la température de l'eau de mer : la mer Méditerranée n'est le siège de déluges pluviométriques qu'en automne, pas en été quand l'air est subsident...
- 9 Tout type est issu d'une classification, cette dernière exigeant des critères devant obéir à une finalité, de préférence clairement énoncée : on est donc fondé à distinguer des types de temps en fonction de leur « utilisation » : types de temps « perçus » (confort ou souffrance du corps humain), temps pour l'aéronautique, le vol à voile, la régate, le ski, la circulation routière, le risque de pollution atmosphérique, l'agriculture, etc. C'est dans cette logique que D. Joly a rappelé sa méthodologie appliquée à l'étude des ambiances climatiques instantanées au Spitsberg et que O. Cantat présente le fruit de ses recherches sur le comportement de l'îlot de chaleur urbain à Paris.
- 10 La détection sinon la détermination d'un type de temps pose le problème de l'outil de reconnaissance, et de méthodologie suivie : la télédétection satellitaire est une voie qui a naturellement été exploitée par O. Planchon *et al.*, pour caractériser la présence et les effets des brises de mer dans des milieux aussi variés que la Bretagne ou le Brésil.
- 11 • Les applications potentielles des types de temps sont donc nombreuses et sont effectuées dans des domaines très variés : M. Erpicum montre à quel point la température de la surface d'une route (et donc le risque de verglas) dépend du bilan radiatif et donc de la clarté du ciel. A. Elghadi et A. Ballouche, ainsi que Z. Nouaceur par ailleurs, travaillent sur le désert mauritanien, à titre différent, en soulignant l'importance du type de temps sur la vie quotidienne : les murs de sable ne donnent pas lieu qu'à de splendides photos ! l'évolution temporelle et la variabilité des types de temps non plus. Certains types de temps sont même dangereux et constituent la première étape du risque (l'aléa) comme le montrent E. Rouvellac et R. Fournaison avec les orages.
- 12 Il apparaît que, suivant sa sensibilité et ces centres d'intérêt, chacun a du type de temps, plus que pour d'autres concepts, une représentation qui lui est personnelle. Mais certaines convergences sont apparues dans la discussion : l'importance des échelles spatio-temporelles (une fois de plus...) a été soulignée ; plus l'application est fine et

« ciblée », plus l'échelle locale pèse d'un poids important (vent local, nébulosité locale, inversions thermiques locales...), bref, plus la topoclimatologie s'impose. Des références à la physique et des mesures détaillées deviennent également d'autant plus obligatoires que l'échelle s'affine : les transferts d'énergie par rayonnement et advections doivent être quantifiés pour comprendre en détail – sinon prévoir – le type de temps et ses effets à court terme et avec précision sur un espace réduit (la grande échelle des géographes). Les coulées d'air froid nocturne qui ravagent la récolte fruitière dans les cuvettes topographiques au printemps, aussi bien que la tension excessive de vapeur d'eau qui rend l'air si « lourd », en témoignent.

- 13 Finalement, la nécessaire distinction entre les types de temps et les types de circulation ne doit pas masquer le fait que les premiers sont sous la dépendance, partielle seulement, des seconds : dépendance parce que le général laisse (ou non) s'exprimer le particulier, et partielle parce que le « temps qu'il fait » ne peut être réduit à de la circulation, donc à du mouvement. Ainsi la même circulation n'a pas le même effet sur des milieux géographiques non similaires : voilà qui souligne une fois de plus le rôle de la géographie et de l'espace !

RÉSUMÉS

Les Journées de la Commission « Climat et Société » étaient cette année consacrées à la notion de type de temps, que les participants ont bien distingué de celle de type de circulation atmosphérique. Les types de temps ont un grand intérêt et pour le fondamental et pour l'appliqué, et leurs critères se différencient en fonction de leur domaine d'application.

The discussion subject of the annual meeting of the “Climate and Society” Commission was the notion of “weather types”, which must be distinguish from the atmospheric circulation types. The weather types are very interesting for basic research and applied works and their criterion of classification depend on the research subject.

AUTEUR

PIERRE CARREGA

Professeur à l'Université de Nice-Sophia Antipolis, Président de la Commission « Climat et Société » du CNFG, Carrega@unice.fr